

b) *Espèces de distributions orientale et occidentale déjà connues*

*Formica gagates* Latr. : un seul nid est trouvé à Richelieu, dans le bois de chênes pubescents. Cette espèce, inféodée au chêne (BERNARD 1968 p. 298) est courante en périphérie de la Forêt de Chinon dans les endroits boisés sauf sur les côtes exposés en plein sud qui sont trop secs. FRANÇOIS (1958 p. 26) signale déjà que cette espèce semble fuir les pelouses trop sèches et les forêts froides et humides.

C'est une espèce méridionale qui atteint Fontainebleau (BONDROIT 1918 p. 47), les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime (BARRETT 1968 p. 54); elle est citée en Maine et Loire par MILLET DE LA TURTAUDIÈRE (1872 p. 61). Il n'est donc pas surprenant de la retrouver à Richelieu. — Localités : Richelieu, Sainte-Maure, Bléré, Luynes, Chinon (Les Loges et lisière de forêt); Champigny (Maine & Loire).

*Camponotus vagus* Scop. : Cette espèce s'étend plus au nord que la précédente. On la trouve dans le bassin de la Seine : Fontainebleau (BONDROIT in BERNARD 1968 p. 341) et la région d'Évreux (Eure, GADEAU DE KERVILLE 1922 p. 225). Au Nord des Charentes, elle n'est citée qu'en Maine et Loire (sans localités, MILLET DE LA TURTAUDIÈRE 1872 p. 61). Récoltée isolément à Richelieu, elle semble commune en Forêt de Chinon, dans les souches.

c) *Espèces dont la distribution occidentale était à préciser*

*Aphænogaster gibbosa* Latr. strictement localisée aux rebords sud des plateaux ne remonte pas jusqu'à la Loire au niveau de Tours (absente à Luynes). Elle devient plus courante au sud et au sud-ouest.

Signalée à Dijon (FRANÇOIS 1958 p. 16), elle n'a jamais été trouvée à Fontainebleau, mais on l'a rencontrée à Saclas (Seine & Oise, BEDEL in HONORÉ 1919 p. 269). A l'ouest, BERNARD la signale jusqu'en Charentes (1958 p. 406 et 1968 p. 135). — Localités : Chinon (Les Loges), Sainte-Maure, Grand-Pressigny; Vienne : Poitiers, Ligugé, Saint-Laon; Airvault (Deux-Sèvres).

*Camponotus merula* Losana (= *C. picea* Leach) possède les mêmes exigences écologiques et la même répartition que l'espèce précédente avec laquelle elle est presque toujours associée.

Signalée à Dijon (FRANÇOIS 1958 p. 22) et à Fontainebleau (BERNARD 1968 p. 344) mais pas de façon précise dans le Sud-Ouest (sauf aux Eyziès : DARCHEN-DELAGE communication personnelle) où elle est répandue. — Localités : Chinon (les Loges), Sainte-Maure, Grand-Pressigny; Airvault (Deux-Sèvres).

*Plagiolepis pygmæa* Latr., souvent mentionnée sans plus de précision taxinomique, est représentée, au N d'une ligne Bordeaux-Valence, par sa forme *vindobonensis* Lomnicki (BERNARD 1968 p. 277) que nous avons récoltée à Richelieu. Dans ce qui suit, l'abréviation *Vi* indique une observation relative à cette forme et l'absence de ce sigle une donnée sur l'espèce *sensu lato*.

L'espèce est citée du Nord (Forêt de Mormal, très rare, CAVRO 1950 p. 17), du Finistère (BARRETT 1967 p. 114) et de la vallée de la Seine (Seine-Maritime : Orival, GADEAU DE KERVILLE 1922 p. 223; Seine & Marne : Fontainebleau [*Vi*] et Melun, Aube : Bar-sur-Seine [*Vi*], BERNARD 1968 p. 277). Dans la région de Loire, elle n'était connue que de l'Indre (Ambrault [*Vi*], BERNARD *ibid.*); plus au sud, elle devient plus fréquente en Haute-Vienne (BARRETT 1970 p. 272), Charente (BERNARD 1958 p. 154) et Charente-Maritime (BARRETT 1967 p. 114, *Vi*).

En Touraine, nous l'avons trouvée — sauf à Luynes — sur les pelouses à genévriers des coteaux calcaires dominant les cours d'eau. Sa capture en abondance à Richelieu, en terrain plat de vallée, en compagnie de *Solenopsis fugax*, dans un bois de chêne pubescent (Station 24) mérite de retenir l'attention puisque le biotope est apparemment bien différent. En fait, son sol, très calcaire, portait encore quelques genévriers avant les travaux de foresterie de 1959. Néanmoins,